

La jeunesse et les travailleurs unis contre la précarité et l'exploitation : Grève générale jusqu'à l'abrogation du CPE et du CNE!

“ Etudiants, salariés : tous précaires, tous solidaires ” ! (slogan de la manifestation du 18 mars)

A la révolte de la jeunesse ghettoïsée des banlieues, à la colère de la jeunesse diplômée pour rien s'épuisant dans des stages misérables, le gouvernement avait choisi de répondre par un nouveau coup brutal pour enfoncer un peu plus la jeunesse dans l'ornière : le CPE et la loi sur “ l'égalité des chances ”. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'autocrate Villepin, jouant du calibre 49-3, a surestimé la soumission de ses sujets !

Un million d'étudiants et de salariés dans la rue le 7 mars ; plus de 500 000 lycéens et étudiants le jeudi 16 mars ; rejoins en masse le samedi 18 par les travailleurs pour former un cortège de plus d'un 1,5 millions dans tout le pays. Les mobilisations contre le CPE ont pris l'ampleur d'une véritable lame de fond que rien ne semble capable d'arrêter. Et surtout pas la répression policière sans pitié, qui dévoile à toute la jeunesse le vrai visage de la “ démocratie ” : celui de la brutalité au service des nantis ; celui de la violence d'Etat qui frappe quant la jeunesse cherche à prendre son destin en main.

Malgré l'obstacle des vacances scolaires, vite balayé, les facultés ont basculé une à une dans la grève. Certaines comme Rennes-II, tiennent bon depuis plus de 6 semaines. Partout, AG et cortèges se massifient. La clarté des slogans et mots d'ordres (“ Retrait du CPE ! Abrogation du CPE / CNE et de la “ loi sur l'égalité des chances ” ! ”) traduit la détermination de la jeunesse et des travailleurs à aller jusqu'au bout et surtout, dans l'unité ! Malgré la volonté des bureaucraties syndicales de diviser les cortèges (d'où l'appel à deux journées séparées), la jonction a eu lieu entre les salariés et les étudiants, entre les travailleurs d'aujourd'hui et ceux de demain, pour la défense de leur intérêt commun. “ Etudiants, salariés : tous précaires, tous solidaires ” ! pouvait-on entendre scander dans les défilés.

Apprentissage “ junior ” + Diplômes au rabais + stages + CPE + CNE = précarité à vie :

La jeunesse et les travailleurs se sont levés pour défendre leurs acquis, et pour dire NON, dans un réflexe de survie, à l'avenir de précarité à vie qu'on leur réserve. Ils refusent de faire les frais du gâchis de la société capitaliste, qui, au nom du profit de quelques-uns, impose toujours un peu plus à l'immense majorité de s'adapter... à la misère. Expulser les plus fragiles des bancs de l'école dès 14 ans pour les renvoyer un siècle en arrière, en “ apprentissage ” gratuit à l'usine ; généraliser le stage sans issue, non ou sous-payé, au mépris total de tous les diplômés qui ne donnent plus aucun droit ; licencier sans ménagement et sans motif à tout moment (les deux ans de fragilité totale du salarié en CPE, baptisés cyniquement période de “ consolidation ” !) : toutes ces politiques de précarité sont absolument nécessaires à la bourgeoisie pour **sauver ses marges de profit en réduisant par tous les moyens le coût du travail**. Dès lors, toutes les conquêtes des travailleurs, tous les acquis sociaux, qui garantissent un statut, un salaire, et des conditions de travail décentes, **toutes ces conquêtes sont des obstacles sur le chemin du profit**. La casse du code du travail, brutalement inaugurée avec le CNE et le CPE, est bien la clef de voûte des politiques anti-jeunes et anti-ouvrières.

Les stages misérables combinés au CPE, pour les jeunes et au CNE qui prend le relais après 26 ans: **ce dispositif n'est rien d'autre que la promesse de la précarité à vie**. Le niveau d'étude n'y fait plus rien. Car la réforme ECTS/LMD prépare le terrain à la précarité au niveau des études. En cassant le contenu national des diplômes, elle sape leur assise sur les conventions collectives et le code du travail. Elle ruine leur valeur de garantie, pour un jeune en passe de vendre sa force de travail à un employeur. Le diplôme devient un chiffon de papier qui n'assure plus ni CDI, ni droits, ni statuts!

Grève générale jusqu'à l'abrogation !

La bataille des jeunes et des travailleurs contre la régression sociale, pour la défense la plus élémentaire de leurs conditions de vie et de travail est engagée. L'ampleur et la détermination des mobilisations démontrent la puissance inflexible dont peuvent disposer les masses. Les bureaucraties syndicales et les partis de gauche, derniers remparts pour la défense des institutions qui craquèlent, l'ont trop bien compris ! Dépassés par la force du mouvement, ils sont contraints de l'épouser, tout en s'employant à l'orienter vers une voie de garage : la “ négociation ”, le “ dialogue ” ou le “ grand débat ” sur l'insertion des jeunes... après une “ suspension ” du texte, ou un “ retrait ”... pour mieux sauter ! **Tout est bon pour obtenir l'unique résultat**

qui obsède la bourgeoisie et ses représentants, de droite comme de gauche : le “ calme ” pour préparer 2007 et continuer, dans la sérénité, la même politique ! Mais les lycéens, les étudiants, les salariés ne sont pas dupes. Les mobilisations leur ont montré que dans cette bataille, ils ne sauraient **compter que sur leurs propres forces**. Céder aux tentatives “ conciliatrices ” de tout poil signifierait renoncer à défendre jusqu’au bout leurs propres intérêts, et laisser la voie libre, demain, à des attaques bien pire encore. Aujourd’hui, **devant une remise en cause aussi grave des conquêtes sociales et ouvrières, la seule perspective pour obtenir la victoire, c’est celle d’une grève générale jusqu’à l’abrogation sans condition de la loi sur “ l’égalité des chances ” et du CNE !** L’unification des luttes pour frapper comme un seul homme contre cette loi passe par l’organisation d’une manifestation nationale à Paris.

Jeunesse – Travailleurs, grève générale jusqu’à l’abrogation de la “ loi sur l’égalité des chances ” et du CNE !

Organisation d’une manifestation nationale unitaire à Paris !

Pour la défense du code du travail et des conventions collectives !